

Synoptique des résultats d'enquête normalisés

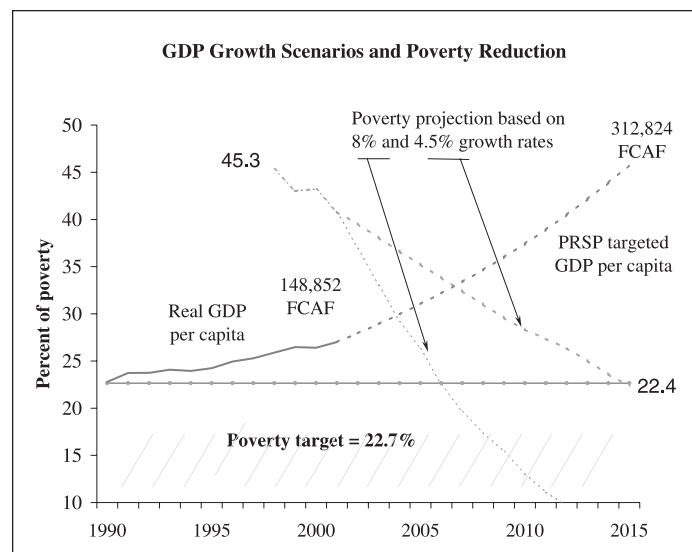
Le Synoptique des résultats d'enquêtes normalisés contient des indicateurs de résultats en matière de bien-être provenant des enquêtes conduites par les différents Instituts nationaux de statistiques (INS) d'Afrique. Les données des fichiers d'enquêtes ont été reformatées et « normalisées » par l'Unité de la région Afrique de la Banque mondiale *Operational Quality and Knowledge Services*, de façon à faciliter les comparaisons entre groupes de données et entre données d'un même groupe

Enquête Prioritaire Burkina Faso II auprès des Ménages, 1998

Le Burkina Faso compte une population de 12 millions d'habitants, ce qui représente 1,7 pour-cent de toute la population de l'Afrique Sub-Saharienne. La croissance réelle du PIB, entre 1995 et

Réduction de la pauvreté

D'après les données de la seconde Enquête Prioritaire (EP-II), 45,3 pour-cent de la population du Burkina Faso vivaient, en 1998, sous le seuil de pauvreté. Selon l'Objectif de Développement du Millénaire (ODM), le pays devrait pouvoir réduire de moitié son taux de pauvreté entre 1990 et 2015. Du fait de l'absence de données sur la pauvreté en 1990, le présent bulletin a utilisé les données de 1998 comme point de départ. Le DSRP a fixé comme cible un taux de croissance réel du PIB de 7 à 8 pour-cent pour 2000-2004, ce qui implique une multiplication par 2 du PIB par habitant pour les 15 ans à venir. Et, en faisant l'hypothèse que la distribution des revenus ne change pas au cours de cette



Source de données : Estimation des services de la Banque mondiale sur la base de l'EPII 1998 et de la Banque de données Afrique de la Banque mondiale.

1999, était, en moyenne, de 5 pour-cent contre 3 pour-cent entre 1980 et 1993. La prévalence du VIH/SIDA est estimée à 3,6 pour-cent et l'espérance de vie, de 45 ans.

Le Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté, en ce qui concerne le Burkina, vise quatre objectifs : accélération de la croissance économique avec accent sur l'équité; garantie, pour les pauvres, de l'accès aux services sociaux de base; amélioration des opportunités génératrices de revenus pour les pauvres et, enfin, la promotion de la bonne gouvernance.

Quelques données sur l'enquête

<i>Taille de l'échantillon</i>	8 478 ménages 63 509 individus
<i>Année</i>	1998
<i>Administration de l'enquête</i>	Institut National de la Statistique et de la Démographie
<i>Rapports</i>	Analyse de la qualité des données Rapport des résultats Profil de pauvreté urbaine et accès aux services sociaux de base Profil et évolution de la pauvreté au Burkina Faso
<i>Contact</i>	Institut National de la Statistique et de la Démographie 555, Avenue de l'Indépendance 01 BP. 374 Ouagadougou 01 Burkina Faso

La banque de données Afrique sur les enquêtes auprès des ménages, et les fichiers d'enquêtes standardisés

La Banque de données d'enquêtes africaines auprès des ménages, connue sous son sigle anglais AHSDB, contient un des plus larges recueils de données d'enquêtes auprès des ménages africains dans le monde. Elle est gérée par la Banque mondiale, mais les enquêtes restent la propriété des offices nationales de la statistique qui les ont conduites. L'AHSDB contient à l'heure actuelle des *enquêtes sur les budgets de ménages* (HBS), des *enquêtes sur la mesure des niveaux de vie* (LSMS), des *enquêtes intégrées et prioritaires* (IS et PS), des *enquêtes de démographie et santé*, et des *Questionnaires unifiés des indicateurs de base du bien-être* (QUIBB). Ces différentes enquêtes ont des portées et des structures très différentes. Il était donc nécessaire de rendre leurs données plus accessibles et plus disponibles en les mettant sous un format standard facile à utiliser. C'est là le but que s'est fixé le *Projet d'harmonisation des fichiers et indicateurs d'enquêtes* (SFSI). Pour plus d'informations, veuillez consulter le site: <http://www.worldbank.org/afr/poverty/databank>

Qu'appelle-t-on fichiers et indicateurs harmonisés ?

L'objectif du projet SFSI est de faciliter le suivi des résultats sociaux et économiques de programmes nationaux de développement, comme ceux inscrits dans les documents de stratégie de réduction de la pauvreté. Les fichiers harmonisés provenant des données des enquêtes auprès des ménages comportent un ensemble commun de variables de base. Ces variables utilisent des définitions communes et peuvent être utilisées pour produire en temps réel les indicateurs nécessaires. Chaque enquête donne lieu à deux fichiers harmoni-

sés, l'un au niveau du ménage, et l'autre au niveau de l'individu. Ils fournissent des données facilement accessibles sur les conditions sociales et les niveaux de vie aux niveaux national et sous-national et pour différents groupes de revenus. Une fois « harmonisés », les fichiers de données d'enquêtes peuvent être accédés et interrogés via l'intranet de la Banque mondiale. Le programme en est encore à sa phase de développement, mais lorsqu'il sera terminé, il permettra un accès aux fichiers et indicateurs harmonisés via l'Internet.

Ce *Synoptique des résultats d'enquêtes normalisés*, présenté sous forme de bulletin périodique est un des produits du programme SFSI. Il fournit une description des principaux résultats d'enquêtes, et permet donc de suivre facilement les progrès d'un pays vers la réalisation des *objectifs de développement du millénaire* (ODM). Des renseignements plus détaillés peuvent être obtenus sur notre site Web <http://www.worldbank.org/afr/stats>

Que sont les Objectifs de développement du millénaire ?

Les Objectifs de développement du millénaire (ODM) forment le cadre de mesure accepté des progrès en matière de développement. Leur but est d'orienter l'effort vers une amélioration importante et mesurable des conditions de vie des populations. Les sept premiers objectifs visent à réduire la pauvreté sous toutes ses formes. Le dernier objectif vise à créer un partenariat mondial pour le développement. Pour plus d'informations, visiter : <http://www.developmentgoals.org>

même période, le taux de pauvreté devrait chuter à 5 pour-cent (ligne pointillée) si le taux de croissance projeté par le DSRP est réalisé. Une simulation plus poussée permet de voir que le taux de croissance qu'il faudra atteindre, si l'on veut réduire de moitié le taux de pauvreté en 2015, est de 4,5 pour-cent. Les lignes qui vont suivre présentent les divers indicateurs économiques calculés à partir des Fichiers normalisés de l'EP-II de 1998. Nous tenons à attirer l'attention du lecteur sur le fait que les chiffres peuvent varier légèrement d'une source à l'autre à cause des différences dans la définition des variables et, également, des sources des données. Le but de ce bulletin est de fournir des informations comparatives sur les résidents urbains et ruraux et sur les ménages les plus pauvres et les plus riches.

Quelles sont les principales caractéristiques des ménages Burkinabé ?

- La taille moyenne des ménages était de 7,6 individus en 1998. Cependant, en régions rurales, les ménages comptent, en moyenne, deux individus de plus que les ménages urbains. Les ménages les plus riches ont presque la moitié de la taille des ménages les plus pauvres et ce, peu importe le lieu de résidence.
- Le taux de dépendance du fait de l'âge est beaucoup plus élevé en régions rurales qu'en régions urbaines (1,1 contre 0,7). La différence de ce taux, entre riches et pauvres, est plus nette en ville qu'en milieu rural.
- Une majorité des ménages sont dirigés par des personnes qui ont peu voire aucune éducation (83 pour-cent) même si, dans les ménages les plus fortunés, la probabilité est plus

forte que le chef ait une scolarité plus élevée, surtout dans les zones urbaines.

- Les chefs des ménages pauvres en régions rurales ne possèdent généralement aucune instruction. Même parmi les plus riches ruraux, seulement 10 pour-cent ont terminé l'école primaire ou secondaire.
- La même situation peut être notée dans les ménages urbains : chez les plus pauvres, seulement 2 pour-cent ont terminé l'école primaire ou secondaire. Chez les plus riches, ce taux dépasse les 60 pour-cent et on remarque même que 20 pour-cent des chefs de ces ménages ont reçu une formation post-secondaire.
- Alors que les ménages sont surtout dirigés par des hommes (à 91 pour-cent), il y a pourtant une différence significative à ce chapitre entre lieux de résidence : 36 pour-cent des ménages ruraux

Enquête Prioritaire Burkina Faso II auprès des Ménages, 1998

Unité de Mesure	Quintile des Dépenses									
	National			Rural			Urbain			
	Tous	20%	plus riches	Tous	20%	plus riches	Tous	20%	plus riches	
Indicateurs										
Indicateurs Démographiques										
Taille échantillon (ménages)	Nombre	8,478	1,152	2,862	5,885	913	1,651	2,593	354	738
Population totale	000s	10,597	2,119	2,118	8,830	1,766	1,766	1,767	353	354
Taux de dépendance économique	Nombre	1.0	1.2	0.7	1.1	1.2	0.9	0.7	1.0	0.5
Taille moyenne ménage	Nombre	7.6	10.1	5.0	8.2	10.3	5.7	5.6	8.0	4.0
Caractéristiques du chef de Ménage										
Dépendance économique selon types de ménage										
Mâle monogame	Nombre	0.9	1.1	0.7	1.0	1.1	0.8	0.7	1.0	0.5
Mâle polygame	Nombre	1.1	1.3	0.8	1.2	1.3	1.0	0.8	1.0	0.6
Mâle célibataire	Nombre	0.6	1.2	0.3	0.8	1.2	0.5	0.2	0.4	0.1
Femme de Facto	Nombre	1.1	1.8	0.7	1.4	2.7	0.9	0.8	1.3	0.6
Femme de Jure	Nombre	0.8	1.2	0.5	1.1	1.1	0.8	0.6	1.0	0.3
Niveau d'éducation du chef de ménage										
Pas de niveau	pour-cent	82.3	96.4	58.4	91.5	97.3	82.4	50.6	81.8	21.5
Primaire non complété	pour-cent	8.7	3.2	15.3	5.4	2.4	8.1	20.1	15.2	16.6
Primaire complété, pas de niveau secondaire	pour-cent	0.7	..	2.2	0.2	..	0.6	2.4	..	5.4
Secondaire non complété	pour-cent	5.1	0.4	14.0	1.8	0.2	5.1	16.2	1.9	27.4
Secondaire complété	pour-cent	1.4	..	4.4	0.7	..	2.3	3.8	0.5	8.8
Supérieur	pour-cent	1.8	..	5.7	0.4	..	1.2	6.7	..	20.2
Préscolaire	pour-cent	0.1	0.1	0.1	0.0	..	0.2	0.1	0.6	..
Non précisé	pour-cent
Etat matrimonial du chef de ménage										
Mâle monogame	pour-cent	53.1	44.3	59.2	51.2	44.5	56.7	59.7	53.1	56.8
Mâle polygame	pour-cent	31.0	46.1	13.1	36.7	46.4	23.4	11.5	26.6	4.6
Mâle célibataire	pour-cent	7.3	3.8	14.1	5.2	4.1	9.1	14.2	8.3	23.6
Femme de Facto	pour-cent	2.2	1.7	3.7	1.9	1.4	3.2	3.4	2.9	3.8
Femme de Jure	pour-cent	6.4	4.1	9.9	5.0	3.7	7.6	11.1	9.2	11.2
Marché du Travail										
Proportion population de 15 à 64 ans	pour-cent	49.7	44.8	59.1	47.9	44.5	53.7	58.8	51.0	68.6
Proportion de 15 à 64 ans avec emploi	pour-cent	86.3	94.5	69.9	93.0	95.0	88.3	59.0	72.8	53.1
Dont Femmes	pour-cent	52.0	56.7	43.4	54.1	57.2	50.3	38.7	45.0	32.1
Taux d'Emploi (parmi les travailleurs)										
Taux d'Emploi (parmi les travailleurs)	pour-cent	97.0	98.8	92.4	99.0	99.1	98.8	85.8	89.1	85.7
Emploi secteur formel dans emploi total	pour-cent	5.4	0.4	21.6	1.0	0.1	3.6	34.0	12.6	63.4
Emploi secteur public dans emploi total	pour-cent	42.4	4.1	49.1	71.7	28.0	79.6	37.1	9.7	52.1
Emplois secteur informel dans emploi total	pour-cent	94.1	99.3	77.4	98.6	99.7	95.8	64.9	86.7	34.3
Travailleurs indépendants dans emploi informel	pour-cent	27.8	21.3	44.6	25.0	21.1	33.1	55.0	36.3	80.2
Employeurs dans emploi total	pour-cent	0.4	0.3	0.6	0.3	0.3	0.3	0.7	0.3	1.8
Proportion employés dans l'Agriculture	pour-cent	88.2	98.1	60.2	96.5	98.6	90.7	35.1	67.5	5.2
ODM1: Eradiquer l'extrême pauvreté et la faim										
Dépenses mensuelles moyennes par habitant	CFA francs	12,318	2,652	28,093	8,419	2,523	17,434	25,685	4,362	62,085
Part de l'alimentation (moyenne mensuelle)	pour-cent	57.7	63.4	44.6	63.1	64.1	56.3	39.1	48.0	27.4
Part de la santé (moyenne mensuelle)	pour-cent	3.1	1.6	4.7	2.7	1.6	3.8	4.4	2.3	5.4
Part de l'éducation (moyenne mensuelle)	pour-cent	1.3	1.0	2.0	0.7	0.8	0.6	3.6	3.4	3.3

Enquête Prioritaire Auprès des Ménages II 1998

(11 pour-cent des ménages urbains) sont polygames.

- La proportion des ménages dirigés par des femmes atteint 15 pour-cent dans les villes mais n'est que de 7 pour-cent dans les campagnes.

Où travaillent les Burkinabé et comment dépensent-ils ?

- Les écarts entre les dépenses par habitant sont grands même si l'on

tient compte des différences de profils entre milieux urbains et ruraux. Dans les zones rurales, en effet, les 20 pour-cent les plus riches dépensent, en moyenne, plus de 7 fois le montant des 20 pour-cent des ménages les plus pauvres. Dans les villes ce facteur est presque de l'ordre de 15.

- Les 20 pour-cent des moins nantis affectent 63 pour-cent de leur budget à l'alimentation. Chez les

20 pour-cent plus riches, cette proportion représente presque 45 pour-cent. L'écart, au niveau des dépenses, est beaucoup rétréci en milieu rural qu'en milieu urbain.

- La moyenne des dépenses que les ménages les plus fortunés effectuent aux soins sanitaires est de 3 fois supérieure à celle des ménages les moins aisés. Ces dépenses sont plus élevées, en moyenne, en ville que dans les campagnes.

Synoptique des résultats d'enquête normalisés

- Les ménages urbains attribuent, en moyenne, plus de 3 pour-cent de leur budget total à l'éducation. En milieu rural, les ménages dépensent, en moyenne, moins de 1 pour-cent et cela est congruent avec le fait que le taux de scolarisation est plus élevé en zones urbaines qu'en zones rurales.
- À l'échelle du pays, 86 pour-cent de la population apte au travail travaillent effectivement. Une fois encore, ce chiffre voile l'écart significatif entre les régions et entre les quintiles de dépenses. Chez les ménages ruraux défavorisés, presque toutes les personnes en âge de travailler (95 pour-cent) ont un emploi. Cette proportion décroît de façon inverse à la fois par rapport aux dépenses par habitant et par rapport au lieu de résidence.
- Dans les villes, 73 pour-cent de la main d'œuvre pauvre travaillent alors que chez les plus riches, cette proportion n'est que de 53 pour-cent.
- La proportion de la main d'œuvre féminine décroît par rapport au lieu de résidence et à la catégorie sociale.
- La structure de la main d'œuvre montre que parmi la population apte au travail, le pourcentage de ceux qui exercent un emploi est plus élevé chez les pauvres que chez les moins pauvres et ce constat vaut également pour les femmes.

Comment caractériser l'accessibilité à l'éducation et le taux de scolarisation?

- Le taux net de scolarisation au niveau primaire (TNSNP), qui est de 26 pour-cent, est faible par comparaison à la situation dans d'autres pays d'Afrique Sub-saharienne, la plupart des élèves ne terminant pas les six années de l'éducation primaire. Cette situation est particulièrement prononcée dans les milieux pauvres des régions rurales.
- Le TNSNP est en étroite corrélation avec le lieu de résidence et avec le niveau de revenus. En milieu rural, ce taux atteint à peine 20 pour-cent alors qu'il se situe à 67 pour-cent dans les villes. Comparativement aux enfants ruraux appartenant au quintile des dépenses les plus élevées, les enfants urbains appartenant au quintile des dépenses les moins élevées ont beaucoup moins de chance de fréquenter l'école.
- Les enfants des ménages moins fortunés et, plus spécifiquement les filles du milieu rural, ont moins de chance de fréquenter l'école primaire que les enfants des ménages mieux nantis.
- Le taux net de scolarisation au niveau secondaire est extrêmement faible (moins de 12 pour-cent). Les filles des milieux ruraux sont, pour la plupart, exclues de l'éducation secondaire.
- Le préjugé contre la scolarisation des filles au niveau secondaire est notable chez les groupes affichant le plus haut niveau de dépenses. Dans les milieux ruraux, en effet, seulement 7 pour-cent des filles appartenant au quintile ayant le plus haut niveau de dépenses ont fréquenté une institution de niveau secondaire comparativement à 15 pour-cent chez les garçons. Dans les milieux urbains, ce chiffre atteint 50 pour-cent chez les filles et 68 pour-cent chez les garçons.
- Il n'est pas surprenant de constater que le taux d'alphabétisation des adultes est très faible (environ 20 pour-cent). Ce taux est extrêmement bas dans les campagnes (11 pour-cent). Et il n'est inutile de noter également que très peu de femmes rurales, peu importe le quintile des dépenses, sont capables de lire (environ 6 à 7 pour-cent).
- Les taux d'alphabétisation des jeunes sont moins influencés par la différence de sexe comme c'est le cas chez les adultes. Les jeunes filles ont

un taux d'alphabétisation plus élevé que l'ensemble des adultes. Néanmoins, toutes les données statistiques relatives à la alphabétisation sont plus favorables pour les jeunes que pour les adultes.

- Le défi le plus important pour le développement du capital humain est la promotion de l'éducation de base dans les zones rurales, notamment chez les filles et les femmes, ainsi que la scolarisation des adultes.

Maladie et soins médicaux

- Le coût d'opportunité d'une journée de salaire est trop important pour le pauvre qui tombe malade. Aussi seuls les mieux nantis peuvent-ils s'offrir le luxe de perdre une journée de travail pour cause de maladie. À l'échelle nationale, l'incidence des maladies auto-notifiées est trois fois plus élevée chez les riches que chez les moins riches.
- Les Burkinabé se font soigner dans environ 40 pour-cent des fois où ils se déclarent malades ou blessés. Cette même proportion s'observe à l'échelle du pays : 20 pour-cent des Burkinabé se font soigner une fois sur deux dès qu'ils se déclarent malades. Chez les 20 pour-cent plus pauvres, c'est une fois sur quatre.
- Les citadins peuvent mieux absorber le coût des maladies. La proportion des personnes malades en milieu urbain (15 pour-cent) est, approximativement, un tiers plus importante qu'en milieu rural (10 pour-cent).
- Quant aux enfants, ils ont presque une chance sur deux d'être sous leur courbe de croissance pour la taille et le poids.
- Dans les zones rurales, dans plus de 60 pour-cent des cas, ils risquent d'être plus petits pour leur âge, ce qui constitue un indicateur pour la déficience nutritionnelle à long terme. Ce fait contraste avec la déficience à court terme où on constate, dans les villes et dans

Enquête Prioritaire Burkina Faso II auprès des Ménages, 1998

Indicateurs	Unité de Mesure	Quintile des Dépenses								
		National			Rural			Urbain		
		Tous	plus pauvres 20%	plus riches 20%	Tous	plus pauvres 20%	plus riches 20%	Tous	plus pauvres 20%	plus riches 20%
ODM2: Education et alphabétisation; ODM3: Egalité hommes-femmes										
Accès à l'école primaire (rayon de 30 minutes)	pour-cent	59.0	47.3	73.5	51.5	47.1	59.0	84.5	75.3	88.9
Taux net de scolarisation primaire										
Total	pour-cent	26.2	15.4	53.7	19.5	14.2	32.5	66.6	52.4	75.5
Hommes	pour-cent	29.8	19.3	57.3	23.4	18.2	37.1	69.2	52.7	81.5
Femmes	pour-cent	22.3	11.3	49.9	15.3	9.8	27.7	64.0	52.1	68.2
Taux net de scolarisation secondaire										
Total	pour-cent	11.5	2.9	31.9	5.4	2.5	10.9	37.7	13.1	58.5
Hommes	pour-cent	13.5	4.5	38.0	6.9	4.2	15.2	41.3	13.2	68.1
Femmes	pour-cent	9.6	1.2	26.5	3.8	0.7	7.1	34.2	12.9	50.5
Taux de scolarisation dans l'enseignement supérieur par 10,000										
Total	par 10,000	7.7
Taux d'alphabétisation des adultes										
Total	pour-cent	18.2	6.0	42.8	10.5	5.4	18.4	50.5	22.6	77.9
Hommes	pour-cent	24.6	9.6	50.9	15.4	8.5	25.2	58.9	30.2	83.6
Femmes	pour-cent	12.6	3.3	34.7	6.5	3.1	12.5	41.9	15.1	71.3
Taux d'alphabétisation des jeunes										
Total	pour-cent	26.0	10.5	53.2	15.0	9.2	24.4	64.7	40.3	81.1
Hommes	pour-cent	32.2	15.1	62.4	20.2	13.3	32.4	72.0	48.6	88.7
Femmes	pour-cent	20.3	6.4	45.3	10.5	5.5	18.1	57.3	30.8	74.2
ODM4: Mortalité infantile; MDG5: Santé maternelle										
Accès au Centre de Santé (rayon d'1 heure)	pour-cent	62.6	50.6	78.0	52.8	49.0	58.5	96.2	92.2	97.6
Morbidité	pour-cent	7.1	4.3	11.7	6.3	4.1	9.6	10.6	6.6	14.7
Action prise en cas de maladie	pour-cent	41.1	29.0	52.7	38.5	29.3	50.8	48.7	34.8	57.4
Caractéristiques Prestataires de Soins										
Publique	pour-cent	83.3	81.9	81.6	84.6	84.2	86.0	79.0	75.0	75.0
Privée - Médecine moderne	pour-cent	3.1	1.2	6.1	0.8	0.9	1.1	10.2	6.4	17.5
Privée - Médecine Traditionnelle	pour-cent	10.5	14.8	7.3	12.5	12.4	10.4	4.4	16.2	2.1
Autre	pour-cent	3.2	2.0	5.0	2.1	2.5	2.5	6.4	2.5	5.5
Survie & Malnutrition chez l'Enfant										
Naissances assistées	pour-cent
Couverture vaccinale pour enfants d'un an	pour-cent
Enfants d'un an vaccinés contre rougeole	pour-cent
Insuffisance staturale (6-59 mois)	pour-cent	43.2	45.7	34.6	45.9	46.3	43.5	27.7	31.7	16.6
Emaciation (6-59 mois)	pour-cent	23.9	23.7	26.0	24.1	24.3	25.0	22.6	18.6	25.8
Insuffisance pondérale (6-59 mois)	pour-cent	49.7	52.3	41.2	52.3	53.4	49.6	34.3	38.0	26.1
ODM7: Environnement durable										
Taux logement occupés par propriétaire	pour-cent	85.5	97.4	66.6	93.6	98.5	86.2	57.8	79.2	40.9
Accès équipements sanitaires	pour-cent	32.0	9.4	60.5	15.5	7.2	25.6	88.6	70.9	97.3
Accès à une source d'eau (rayon de 2 km)	pour-cent	78.3	67.4	88.7	73.1	67.0	77.3	95.8	88.1	98.7
Accès à un marché (rayon d'une heure)	pour-cent	77.8	72.6	87.2	72.1	72.7	75.1	97.1	93.0	98.6
Accès source d'eau améliorées										
Réseau domicile	pour-cent	5.4	..	16.7	0.1	..	0.4	23.6	2.5	49.5
Borne fontaine	pour-cent	15.7	6.0	28.5	4.8	4.4	7.6	53.0	55.6	41.4
Puits protégé	pour-cent	42.2	48.9	29.3	51.9	50.0	50.9	9.0	17.4	4.4
Total	pour-cent	63.3	54.9	74.5	56.8	54.3	58.9	85.6	75.6	95.4
Accès source d'eau non améliorées										
Eaux de Surface	pour-cent	9.7	13.7	5.2	12.4	13.8	10.7	0.4	..	0.1
Autres	pour-cent	27.0	31.4	20.4	30.8	31.9	30.4	14.0	24.4	4.5
Total	pour-cent	36.7	45.1	25.5	43.2	45.7	41.1	14.4	24.4	4.6
Usage Combustibles Traditionnels										
Bois de Chauffe	pour-cent	87.3	94.6	74.9	91.1	94.7	85.5	74.3	88.4	45.5
Charbon de Bois	pour-cent	4.8	2.8	7.4	4.6	3.1	6.8	5.5	1.5	11.0
Total	pour-cent	92.1	97.4	82.3	95.7	97.8	92.3	79.8	89.9	56.5
Nontraditional Fuel Use										
Kérozène	pour-cent	1.2	0.4	1.9	1.0	0.3	1.7	1.8	1.5	2.7
Electricité	pour-cent	0.1	..	0.4	0.0	..	0.1	0.6	..	1.3
Gaz	pour-cent	2.7	..	8.8	0.7	..	2.3	9.7	..	29.2
Autre	pour-cent	3.8	2.2	6.5	2.6	1.9	3.7	8.0	8.6	10.3
Total	pour-cent	7.9	2.6	17.7	4.3	2.2	7.7	20.2	10.1	43.5

Comment interpréter le tableau des indicateurs principaux ?

Les indicateurs qui figurent dans ce bulletin sont présentés par quintile de consommation (les dépenses plus l'autoconsommation). Dans un premier temps, les données de l'enquête sont utilisées pour calculer la consommation des ménages (la consommation est utilisée plutôt que le revenu parce qu'elle est considérée comme étant plus facile à mesurer).

La variable consommation du ménage est alors ajustée en utilisant des déflateurs de prix régionaux de telle façon à ce que les niveaux de dépenses des ménages soient comparables. Cette opération dépend de la disponibilité d'indices de prix régionaux.

La variable dépense des ménages ajustée est alors utilisée pour classer les ménages du plus pauvre au plus riche en cinq groupes de

tailles égales, les quintiles (le tableau ne montre que les chiffres pour les quintiles supérieur et inférieur).

Aux fins de ce rapport, les pauvres sont définis comme: étant les ménages appartenant au quintile inférieur (c'est-à-dire ces ménages qui représentent les 20 pour-cent des revenus les plus bas de la population). Les riches sont considérés comme appartenant au quintile supérieur. Ce concept « relatif » de la pauvreté ne doit pas être confondu avec un concept absolu, basé sur le pourcentage de la population vivant en dessous du seuil de pauvreté (par exemple \$1 par jour). En plus de montrer les quintiles nationaux, le tableau peut également montrer les quintiles urbains et ruraux. De façon à les calculer, la population est d'abord divisée en ménages ruraux et urbains. Chaque groupe est alors classé et réparti en quintiles comme décrits ci-dessus.

les campagnes, la même proportion de problèmes reliés à la croissance par rapport au poids et à l'âge.

- L'écart entre les enfants appartenant aux différents quintiles de dépenses est plus notable en ville que dans les zones rurales.

Pauvreté et caractéristiques des maisons

- L'accès à une source sûre d'eau potable est plus difficile dans les zones rurales que dans les villes. Cet accès est facile pour 85 pour-cent des ménages urbains mais seulement pour 56 pour-cent des ménages ruraux.
- Dans les zones rurales, la proportion des ménages ayant un accès facile à l'eau potable est la même chez les riches et les moins riches. Cependant, dans les zones urbaines, 95 pour-cent des ménages mieux nantis ont accès à l'eau courante, principale source d'eau potable. Cette proportion n'est que de 58 pour-cent chez les pauvres.

- Les puits protégés, qui constituent la source d'eau la plus accessible en milieu rural, sont utilisés par 51 pour-cent des ménages ruraux.
- Le problème le plus important auquel il faudrait faire face si on veut accroître rapidement l'alimentation en eau potable sera de déterminer le type de sources d'approvisionnement ainsi que le lieu d'implantation de ces sources.
- Le bois demeure le principal combustible utilisé pour la cuisine et ce, surtout en milieu rural (96 pour-cent) et chez les moins favorisés vivant en milieu urbain (90 pour-cent). Chez les riches urbains, 31 pour-cent des ménages ont recours au gaz naturel et au kérosène.

Notes à l'intention du lecteur

La variable de dépense des ménages n'est pas déflatée dans ce document.

Définitions

Ménage. Se définit comme l'ensemble des personnes d'une même famille sous l'autorité du même chef de famille, partageant la même parcelle (clôturée ou non), ayant une source commune de nourriture et/ou de revenus. Dans les unions polygames, si chaque ménage prend ses propres décisions, ils sont alors considérés comme étant des ménages distincts.

Les quintiles de dépenses sont calculés en classant par ordre ascendant les dépenses annuelles par habitants déflatées des individus échantillonnés affectés d'une pondération. On utilise les individus comme base de détermination des quintiles. Les quintiles sont construits de telle façon que le premier quintile représente les 20 pour-cent les plus pauvres, le second quintile, les 20 pour-cent suivants (donc moins pauvres), et ainsi de suite; le 5^{ème} quintile représente les 20 pour-cent les plus riches.

Les déflateurs de prix sont utilisés pour ajuster les dépenses compte tenu des différences de prix régionales.

Indicateurs démographiques

Le nombre de ménages dans chaque quintile varie, dû à la différence des tailles de ménages, mais le nombre total des individus dans chaque quintile est le même.

La population totale. La population échantillonnée, pondérée par les poids affectés à chaque grappe pour donner une estimation de la taille réelle de la population.

Dépendance économique. Ratio du nombre de personnes ayant moins de 15 ans ou plus de 64 ans au nombre de personnes entre 15 et 64 ans.

Éducation et indicateurs d'alphabétisation (tiré des définitions de l'UNESCO)

Taux net de scolarisation dans l'enseignement primaire : Le nombre total d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire (de 7 à 12 ans) inscrits en proportion du nombre total d'enfants en âge d'école primaire.

Taux net de scolarisation dans l'enseignement secondaire : Le nombre total d'enfants en âge de fréquenter l'école secondaire (13 à 19 ans) inscrits en proportion du nombre total d'enfants en âge d'école secondaire.

Alphabétisation (des adultes) : Le pourcentage de personnes âgées de 15 ans ou plus qui peuvent lire et écrire une déclaration courte et simple concernant leur vie quotidienne. L'enquête n'a pas actuellement testé la capacité de la personne interviewée à lire et à écrire.

Alphabétisation (des jeunes) : Le pourcentage de personnes âgées de 15 à 24 ans ou plus qui peuvent lire et écrire une déclaration courte et simple concernant leur vie quotidienne. L'enquête n'a pas actuellement testé la capacité de la personne interviewée à lire et à écrire.

Indicateurs relatifs aux chefs de ménage

Ménages dirigés par un homme monogame : Ménages dirigés par un homme n'ayant qu'une seule épouse.

Ménages dirigés par un homme polygame : Ménages dirigés par un homme ayant plus d'une seule épouse. Cependant, des différences existent dans la façon dont les ménages polygames sont définis. Les femmes n'ont pas nécessairement à vivre sous le même toit.

Ménages dirigés par un homme célibataire : Ménages dirigés par un homme qui est soit divorcé ou n'a jamais été marié.

Ménages de facto dirigés par une femme : (a) en l'absence d'un chef de ménage masculin ou d'un mari, où la femme est par défaut le chef de ménage et le principal preneur de décisions en son absence ; (b) comprend un ménage dont le chef masculin à résidence a perdu la plupart de ses fonctions en tant que gagnepain du ménage, dû à une infirmité, l'incapacité de travailler, etc.

Ménages légalement dirigés par une femme célibataire, qui n'a jamais été mariée ou divorcée, ou séparée, ou veuve.

Indicateurs des dépenses du ménage

Ces indicateurs fournissent des informations sur les dépenses par habitant en monnaie locale (y compris la valeur des aliments produits par le ménage et consommés par lui) et la proportion de l'alimentation dans les dépenses du ménage.

La dépense par habitant moyenne, en monnaie locale, se calcule comme étant la moyenne pondérée des dépenses de ménages par habitant. Elle inclut à la fois l'alimentation (valeur de l'alimentation produite par le ménage et achetée) et les consommables hors nourriture dans les ménages.

Part de l'alimentation dans la dépense totale : Estimation pondérée de la proportion de la dépense alimentaire, y compris une estimation de la valeur des aliments produits et consommés par le ménage, dans la dépense totale.

Indicateurs d'équipements ménagers.

Les types de combustibles utilisés pour la cuisine comprennent le bois de chauffe, le gaz et le kérosène, le charbon de bois et l'électricité.

L'accès à des équipements sanitaires désigne les ménages équipés d'une toilette avec chasse d'eau ou d'une latrine avec fosse permanente.

L'accès à l'eau salubre indique le pourcentage de la population ayant

un accès à différentes sources sûres d'eau potable.

Indicateurs d'emploi

Le taux d'emploi n'inclut que les personnes qui exercent un emploi ou qui sont sans emploi mais dont l'âge est compris entre 15 et 64 ans (inclusivement). N'entrent pas dans le calcul de ce taux, les aides maternelles, les retraités, les dépendants, les étudiants et autres.

Secteur formel/informel

Le *secteur privé formel* est constitué d'entreprises bien organisées, structurées et officiellement enregistrées. Est considérée comme travaillant dans le *secteur informel* toute personne employée dans une unité semi organisée, qu'elle soit officiellement enregistrée ou non. L'emploi dans le secteur informel comprend (a) les personnes travaillant pour leur propre compte, (b) les membres non rémunérés d'une famille travaillant plus de 7 heures par jour, et (c) les employeurs et employés de petites entreprises de moins de 5 personnes.

Indicateurs de survie de l'enfant

Accouchement assisté par du personnel médical formé, qui peut comprendre des médecins, infirmier (ères), sages-femmes et des accoucheuses traditionnelles formées. Est considérée comme accoucheuse traditionnelle formée toute accoucheuse traditionnelle ayant une formation dans le secteur médical moderne.

Vaccination à un an a trait aux nourrissons âgés de 12 à 23 mois.

Indicateurs anthropométriques.

L'insuffisance staturale désigne les enfants en dessous de l'âge de 60 mois qui affichent des notes Z pour la taille par rapport à l'âge inférieures à 2 écarts-types de la médiane de la population de référence.

L'émaciation désigne les enfants en dessous de 60 mois d'âge qui af-

Synoptique des résultats d'enquête normalisés

fichent des notes Z pour le rapport poids par rapport à la taille inférieures à deux écarts-types de la médiane de la population de référence.

L'insuffisance pondérale désigne des enfants en dessous de 60 mois d'âge qui affichent des notes Z pour le ratio du poids en fonction de l'âge inférieures à moins de deux écarts-types de la médiane d'une population de référence.

Ce bulletin a été écrit par Christophe Rockmore (AFTKL) et Xiao Ye (AFRCE) et approuvé par l'équipe qui travaille sur le Burkina Faso.

Contact

Banque mondiale, Région Afrique
Operational Quality and Knowledge Services

Banque de données Afrique sur les enquêtes auprès des ménages

MSN J8-811
1818 H Street NW
Washington, DC 20433
USA

Internet

<http://www.worldbank.org/afr/stats>
<http://www.worldbank.org/afr/poverty/databank>

E-mail

AFRDatabank@worldbank.org



© The World Bank Africa Region, Operational Quality and Knowledge Services, 2003.